

Gros plan sur le colloque

1914-1918 : Gaillon et sa région aux côtés de la Belgique

Le colloque se tiendra au château de Gaillon, de 14 h à 19 h, salle de l'ancien réfectoire.

Cinq communications seront présentées.

■ La communauté belge entre Gaillon et Bonnières

Jean Baboux, Membre du Cercle d'Études Vernonnais

Pour ouvrir le colloque, Jean Baboux dresse, par touches successives, un tableau précis de la présence belge entre Gaillon et Bonnières. Il rappelle d'abord que notre région avait déjà accueilli des Belges avant 1914 (usine Rémy à Aubevoye par exemple). Il évoque ensuite rapidement l'implantation du C.I.S.L.A. à Gaillon (*ce point sera développé dans la dernière communication du colloque*) avant de s'arrêter plus longuement à Vernon, à Port-Villez et à Bonnières. Qui se souvient aujourd'hui que des Belges avaient créé une scierie à Vernon, un important centre de rééducation pour leurs blessés de guerre à Port-Villez, une usine sidérurgique à Bonnières ? Qui se souvient qu'ils avaient aussi une école à Bonnières, un journal spécifique et même une paroisse avec un curé à Bennecourt ? Jean Baboux montre que les échanges étaient fréquents entre ces différents pôles d'implantation ainsi qu'avec les populations locales. Aujourd'hui, le jumelage entre Bonnières et Thy-le-Château, au sud de Charleroi, perpétue ces liens tissés durant la Première Guerre mondiale. [durée : 60 minutes]

■ Des soldats de Gaillon et des environs combattent et meurent en Belgique

J-L Breton, Groupe de recherche « 1812/1946 : la 3^e vie du château de Gaillon »

L'évocation des 16 soldats de Gaillon et des environs morts en Belgique permet d'abord de suivre la montée au combat du 74^e R.I., régiment dont 2 compagnies étaient casernées dans le château de Gaillon. Elle permet ensuite de rappeler trois grandes batailles : autour de Charleroi, à proximité de la frontière luxembourgeoise et dans les Flandres entre Nieupoort et Ypres. C'est aussi l'occasion de mettre en avant trois aspects méconnus en France : les conditions difficiles de la montée au combat, la violence des affrontements d'août 1914 et la farouche résistance des Belges sur les derniers km² non occupés. [durée : 40 minutes]

■ 2015 : Une délégation gaillonnaise en Belgique

G. Baspeyras, G. Gouel, L. Lemel, Membres de l'A.R.C.

Ce montage relate le voyage en Belgique (7/8 mars 2015) d'une délégation gaillonnaise formée d'élus, d'Anciens Combattants, de membres de l'A.R.C. Reçue par les autorités locales, elle est allée se recueillir sur le monument aux morts du C.I.S.L.A. de Gaillon à Bourg-Léopold, puis sur le monument du 74^e R.I. à Roselies, sur la tombe d'un Poilu gaillonnais à Presle-Aiseau et au cimetière de Tarcienne où est enterré René Glatigny (voir ci-dessous). Elle a aussi rencontré le fils d'un Officier belge (Jacques Meckelynck) formé à Gaillon en 1915. [durée : 10 minutes]

■ Les traces de la présence belge encore visibles dans le château de Gaillon

France Poulain, Architecte des Bâtiments de France en chef, Conservateur du château

Grâce à de nombreux clichés inédits pris dans des parties du château aujourd'hui inaccessibles au public, on découvre que les traces laissées par les Belges sont encore nombreuses. On peut les regrouper en trois ensembles : les graffiti, la signalétique, la décoration. Cet inventaire est particulièrement touchant et important car beaucoup d'éléments, de par leur nature, sont appelés à disparaître dans les années qui viennent... [durée : 20 minutes]

■ Le Centre d'Instruction des Sous-Lieutenants Auxiliaires (C.I.S.L.A.) de l'armée belge et la destinée de René Glatigny, l'un de ses « élèves »

Dr Patrick Loodts, Ancien médecin militaire belge, passionné par la première guerre mondiale, auteur d'un livre sur les « Soignants de la Grande guerre », fondateur du site internet www.1914-1918.be, riche de plus de six mille photos et résultat d'un impressionnant travail de quinze ans de recherche.

Le Dr Loodts commence par replacer la création des Centres d'Instruction des Sous-Lieutenants Auxiliaires dans le contexte des premiers mois de guerre. Il en explique les règles de recrutement, les principes directeurs et les buts recherchés.

L'importante correspondance entretenue entre René Glatigny (le grand-oncle de son épouse) et Blanche Sarcey, sa marraine de guerre en France, lui permet ensuite de tracer le parcours de ce soldat mort à l'ennemi lors de l'offensive finale de fin septembre 1918 alors qu'il venait de terminer sa formation d'officier au C.I.S.L.A. de Gaillon. On comprend ainsi le fonctionnement de l'établissement et on perçoit ce que fut la vie de ces jeunes militaires belges à Gaillon [durée : 75 minutes]

Le colloque est gratuit et ouvert à tous mais...

le nombre de places étant limité, les inscriptions sont obligatoires :

06 37 09 66 24 ou gaillon14-18@orange.fr
